

Bonjour à Tous.

Sauf erreur...

Pendant des années, des personnes ont combattu systématiquement l'expression "*nous sommes contre les réformes*", en insistant sur le fait qu'une réforme avait un côté positif, qu'une réforme avait un but d'amélioration, et que nous assistions à des démantèlements, des détériorations sociales et non à des améliorations.

Deux ans... pour que le mot "*réforme*" commence à être de moins en moins utilisé par ceux-la même qui subissaient les conséquences des démantèlements.

les braderies des biens publics et des services publics ne sont pas des réformes mais des démantèlements déments, tellement !

A qualité égale, à compétences égales, à salaires égaux, un service public sans recherche de bénéfice ne peut être que moins cher pour la société, pour le citoyen, qu'un service privé, coté en bourse, avec moult actionnaires improductifs à satisfaire, à "rémunérer"... et qui n'ont rien financé puisque les services existaient déjà, que les câbles électriques EDF existaient déjà, que les gazoducs existaient déjà, que les rails de la SNCF existaient déjà, que les lignes téléphoniques existaient déjà... etc, payés par les citoyens. (*et la braderie-vol, qui ne rapporte rien aux citoyens, n'est pas terminée...*)

Aujourd'hui, nous avons le mot "libre"... mot particulièrement positif quand il ne qualifie pas la liberté de prédation et d'asservissement.

Et le mot "échange", qui est bien plus noble que "commerce avec bénéfice rapide maximum" (*voir le dieu Hermès*).

"*libre échange*"... ils pouvaient difficilement trouver une expression plus rassurante, plus belle et compacte pour cacher leurs noirs objectifs où le profit deviendra dieu au dessus de tous, au dessus des lois nationales ! La simple sensation de manque à gagner, (de manque à voler ?) donnera tous les droits au dieu Profit du TAFTA.

Comment pourrions-nous nous attaquer aux libertés, et aux échanges, nous sommes POUR les libertés fraternelles et les échanges fraternels.

LE PIÈGE se trouve dans ces deux premiers mots AVANT de l'être dans les centaines de pages construisant les diverses soumissions fractionnées chacune, pour nous faire perdre conscience de leurs réels sens, en 3 ou 4 articles, renvois et annexes dispersés dans le traité de dupes TAFTA ! (*revoir l'opacité polarisée du TCE !*)

On ne peut participer à ces pollutions d'esprits en répétant que nous sommes contre le "*libre échange*" alors qu'il s'agit d'un libre maraudage, d'un libre filoutage, d'un libre brigandage, d'un libre chapardage, d'un libre cambriolage... nous avons le choix !

De même, nous ne sommes pas contre la mondialisation... nous sommes pour la mondialisation de l'entraide, de la laïcité, du partage, de la fraternité... et contre la mondialisation de la prédation, du fanatisme, de la prévarication, du profit et de l'asservissement prémédité par des pièges-dettes savamment élaborés.

Donc, pourrait-on dénoncer aujourd'hui "*le libre brigandage transatlantique recherché par le traité de dupes TAFTA*", qui veut être un efficace carcan juridico-commercial contre les pays et les citoyens ?!

Michel Dindorf